

RETOUR À L'ÉCOLE

par Sylvain Bérubé et Sophie Parent

MARTINE À L'ÉCOLE
GILBERT DELAHAYE, 1957



Illustrée joliment d'un style réaliste naïf aux couleurs pastel, cette série à succès nous présente Martine, une gamine de 10 ans joyeuse et curieuse. Dans ce 6e tome, elle vit une journée d'école comme tous les enfants en rêvent. Imaginez ! Son amie Clara a apporté une souris blanche gagnée à la foire et une nouvelle élève venue d'Inde se joint à la classe : déjà ça frappe fort. Il y a ensuite séjour de la classe à la biblio, récré avec match de foot, rédaction d'un poème à 10 mains, cours de basket, dîner à la cantine avec repas santé préparé sur place pour tout le monde, exposition de peinture puis re-récré où des têtards sont pêchés puis rapportés dans l'aquarium de la classe. Wow ! À la fin des cours à 16h30, on voit une Martine tout sourire à vélo, saluant Naina, cette nouvelle élève devenue nouvelle amie.

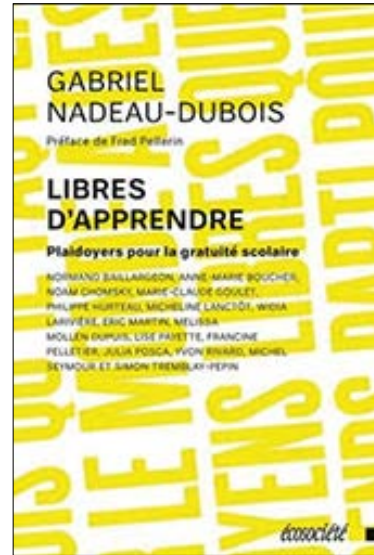
Bien des reproches ont été formulés sur la série Martine, « œuvre rétrograde et sexiste aux préoccupations bourgeoises », avec raison. N'empêche, ce Martine à l'école a de quoi inspirer.

UNE SOCIÉTÉ SANS ÉCOLE
IVAN ILLICH, 1971



Penseur de l'écologie politique, Ivan Illich (1926-2002) considère que l'institutionnalisation d'un moyen par la société tend à croître jusqu'à dépasser un seuil où il devient dysfonctionnel et nuit au but qu'il est censé servir. Ainsi, selon son analyse, l'automobile nuit au transport (il est provélu avant l'heure), la médecine nuit à la santé et, idée développée dans cet essai, l'école nuit à l'éducation. Ses expériences le mènent à penser que les capacités naturelles d'apprentissage de l'enfant se manifestent en dehors de l'école, que ce n'est pas l'école qui apprend à l'enfant à parler, à jouer, à aimer, à sociabiliser, à apprendre une deuxième langue, le goût de la lecture, etc. Il prône ainsi une déscolarisation de la société industrielle, car selon lui, « prisonnier de l'idéologie scolaire, l'être humain renonce à la responsabilité de sa propre croissance et par cette abdication, l'école le conduit à une sorte de suicide intellectuel ». En substitution, il préconise de créer des « réseaux de communication culturelle » avec une possibilité d'enseignement mutuel, entre pairs, à égalité. À lire pour ébranler nos certitudes.

LIBRE D'APPRENDRE
GABRIEL NADEAU-DUBOIS (DIR.), 2014



Avec un épilogue de nul autre que Noam Chomsky, ainsi qu'une contribution de notre Normand Baillargeon national, cet ouvrage collectif n'a rien à envier aux grandes revues sociologiques de ce monde. Né des cendres encore tièdes de la grève étudiante de 2012, cet ouvrage se veut un plaidoyer solidement appuyé en faveur de la gratuité scolaire. Plusieurs collaborateurs de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS), dont Philippe Hurteau, Julia Posca et Simon Tremblay-Pepin défendent le réalisme économique d'un tel projet de société. En amont, ce sont les Micheline Lanctôt et Lise Payette de ce monde qui supportent l'idée d'une éducation gratuite permettant aux femmes de se tailler une place en société, de même que le Widia Larivière et Mélissa Mollen-Dupuis qui plaident pour la décolonisation de l'éducation.

Bien que la grève étudiante de 2012 ait soufflé ses dix bougies, l'idéal de la gratuité scolaire demeure tout aussi pertinent, surtout en ces temps où l'inflation s'emballe et où les politicien-ne-s de ce monde passent en mode séduction.

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Août 2022 // Vol. 37 // N° 6 // 242^e parution

ÉCONOMIE ET INFLATION

PAGE 1



VISITE DU PAPE AU CANADA

PAGE 4

ÉLECTIONS PROVINCIALES

PAGE 7



« NE CONFONDEZ JAMAIS LA TAILLE DE VOTRE SALAIRE AVEC LA TAILLE DE VOTRE TALENT. »
MARLON BRANDO

METTONS LES SALAIRES AU CŒUR DE LA CAMPAGNE

Sylvain Vigier

La campagne électorale provinciale qui débute devrait voir les enjeux socio-économiques au cœur des débats entre les différents partis et candidat.e.s. Alors que la crise socio-sanitaire s'estompe, nous faisons face à une triple crise qui impacte nos vies quotidiennes : crise du logement, inflation forte, et crise de la main d'œuvre. Chacune de ces problématiques peut s'expliquer en partie par des causes spécifiques : surchauffe immobilière pendant la pandémie et manque d'investissement dans la construction de logements à prix encadrés; guerre en Ukraine et raréfaction de l'ensemble des matières premières; reprise forte de l'activité économique postpandémie et départ à la retraite de la génération des baby-boomers. Ces trois crises sont également interdépendantes et font système. Le gouvernement de F. Legault a voulu répondre en priorité à l'augmentation des prix du carburant en offrant un chèque de 500\$. Mais est-ce qu'un chèque sporadique pour traiter un enjeu structurel ?

Enfin, la grande absente des débats sur ces trois crises est la question des salaires. Depuis le tournant libéral des années 80, seule la « compétitivité » des entreprises est considérée dans les politiques économiques, selon le paradigme que ce sont les entreprises qui créent de l'emploi et qu'il faut donc leur donner un maximum de champ libre. Selon ces principes, les différents gouvernements ont préféré diminuer les impôts plutôt que d'augmenter les salaires. De cette manière, la marge des entreprises est protégée, et le maintien des revenus est en partie transféré aux comptes publics qui eux s'amenuisent. La crise de la main d'œuvre est aussi une crise des salaires et des conditions de travail. Les secteurs les plus touchés par le manque de personnel – santé, restauration, travail manufacturier – sont les secteurs qui présentent les conditions de travail les plus difficiles, que ce soit en termes d'horaires, de rémunération ou d'avantages sociaux. Lorsque l'intégralité du pays s'est arrêtée avec le 1er confinement, nous avons réalisé de quels travailleurs et travailleuses nous dépendions pour notre vie quotidienne. Il est donc temps de valoriser les conditions des « travailleur.euse.s essentiel.l.es ».

Cette campagne législative doit être le moment où la grille des salaires, du salaire minimum aux salaires les plus élevés, doit être débattue. La revendication du salaire minimum à 15\$/h est portée par de nombreux organismes sociaux et syndicaux depuis presque 10 ans. Il est rendu actuellement au

augmenter le salaire minimum et l'impôt

Québec à 14,25\$/h alors que l'inflation est de 8,0%. En résumé : rien n'a été fait pour permettre aux personnes avec les plus faibles salaires de vivre dignement de leur travail, et donc librement. Dans le même temps, les baisses d'impôts bénéficiaient surtout aux personnes aux plus hauts revenus, au détriment de l'ensemble de

la collectivité, creusant ainsi les inégalités sociales.

Au centre des débats électoraux devrait donc se trouver la hausse du salaire minimum à 18\$/h ou au-delà comme portée par la FTQ. Cette hausse des salaires doit aussi s'accompagner de l'amélioration des conditions de travail. Une politique salariale ambitieuse devra également reconsidérer les plus hauts revenus en les diminuant par le biais de l'impôt. Car il est temps de se souvenir de la pandémie : ça n'est pas le salaire qui fait la valeur du travail. Et si les emplois les plus rémunérés demandent de hautes qualifications, une charge de travail forte, et des responsabilités conséquentes, il n'y a aucune activité sur Terre qui justifie d'être payé 50 fois plus que celle qui lave des malades ou que celui qui remplit les rayons d'épicerie. On pourrait même ajouter que réduire les hauts salaires serait une mesure salutaire pour la planète et le climat, car lorsqu'on en arrache pour payer son toit et sa bouffe, il n'en reste plus beaucoup pour partir une semaine à Cayo Coco. On attend avec impatience le premier parti qui lancera ce débat.

B.A.-BA DE L'INFLATION

Sylvain Bérubé

ALORS QU'ELLE SE MAINTIENT HABITUELLEMENT AUX ENVIRONS DE 2%, L'INFLATION SURPASSE LES 5% AU QUÉBEC DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE ET A MÊME ATTEINT PLUS DE 8% EN VARIATION ANNUELLE AU MOIS DE JUIN.

Qu'est-ce que cela signifie exactement, pourquoi vit-on un tel épisode et quels en sont les impacts ? C'est ce qu'on va explorer brièvement ici.

Définition de l'inflation

Pour le dire simplement, l'inflation est l'augmentation du niveau général des prix des biens et des services. Pour la mesurer, on utilise l'indice des prix à la consommation (IPC). Cet indice représente les variations de prix expérimentées par les consommateurs. Il mesure cette variation de prix en comparant, au fil du temps, le coût d'un panier fixe de biens et services qui se veulent représentatifs des habitudes de consommation de la population. Pour illustrer, si ce panier fixe coûtait 100\$ pour une certaine année et qu'il en coûte 110\$ l'année suivante, alors on a une inflation de 10%.

L'inflation a un impact direct sur notre pouvoir d'achat. En effet, quand l'inflation est élevée et que les prix augmentent, alors si nos revenus n'augmentent pas aussi rapidement que l'inflation, on voit notre pouvoir d'achat diminuer.

Il faut noter que puisque tout le monde ne consomme pas exactement les mêmes biens et les mêmes services, le taux d'inflation représente une moyenne. Dans les faits, l'inflation peut affecter davantage certaines personnes selon les produits et les services réellement consommés. Par exemple, une personne devant conduire entre Sherbrooke et Drummondville matin et soir pour son travail verra l'augmen-

tation du prix de l'essence perturber significativement son budget, ce qui ne sera pas le cas pour un cycliste utilitaire.

Cause de la poussée inflationniste

Au Québec, avec la hausse significative des prix de l'essence, de la nourriture et du logement, l'IPC connaît sa plus forte augmentation en 40 ans. Cette situation n'est pas propre au Québec, elle s'observe à la grandeur du globe.

Bien que les économistes ne s'entendent pas encore sur les causes de ces augmentations de prix, la plupart l'attribuent aux pénuries de produits résultant de problèmes de chaîne d'approvisionnement mondial, largement causés par la pandémie de Covid-19 et aussi par la guerre en Ukraine. La forte demande des consommateurs, tirée par une croissance historiquement robuste de l'emploi et des salaires, peut également expliquer la forte inflation, tout comme les pénuries de main-d'œuvre. Puisque ces situations ne sont toujours pas résolues, on peut s'attendre à ce que la situation perdure encore plusieurs mois.

Atténuer les effets de l'inflation

Faire face à la hausse des prix peut être stressant sur vos finances personnelles. Pour diminuer les effets de l'inflation, il faudra peut-être revoir certaines habitudes de consommation, le temps que la tempête passe. Si votre situation est plus critique, il ne faut pas hésiter à s'adresser aux banques alimentaires (Chau-

dronnée de l'Estrie, Moisson Estrie) et aux comptoirs familiaux (151 rue Bowen Nord à Sherbrooke).

Toujours négatif ?

Pour conclure en apportant un éclairage différent sur l'inflation, j'aimerais citer la conclusion de l'article « L'indice des prix à la consommation et les perceptions de l'inflation » rédigé par l'économiste Mario Jodoin en janvier 2022.

« J'ajouterais que j'ai toujours trouvé étrange qu'on pense que l'inflation nuit surtout aux ménages les plus pauvres, alors qu'elle diminue l'importance des dettes et réduit la valeur des patrimoines, surtout pour les rentiers. L'inflation a d'ailleurs joué un rôle de premier plan dans la baisse des inégalités après la Deuxième Guerre mondiale et a permis de faire diminuer la dette des pays les plus endettés. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que les banques centrales ont des cibles d'inflation très basses, en général de 2%, alors que bien des économistes recommandent des cibles plus élevées, qui donneraient une marge d'action plus grande aux banques centrales pour baisser les taux d'intérêt en période de récession. Mais, le lobby pour garder cette cible basse et pour convaincre la population que ce serait terrible si elle montait un peu est très puissant. Bref, oui, l'inflation peut causer des problèmes, mais elle est loin du monstre qu'on nous présente trop souvent, surtout pas à moins de 5% comme ce fut le cas au Canada et au Québec en 2021. »

Convocation ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE Rejoins le journal !

Nous avons prévu plein de surprises et de stimulations pour faire de cette AGA un évènement festif et joyeux, à la couleur de celles et ceux qui font vivre le journal à chaque parution. Tu aimes ce que tu lis dans le journal ? Ou au contraire, ça te déplaît ? Rejoins le journal !

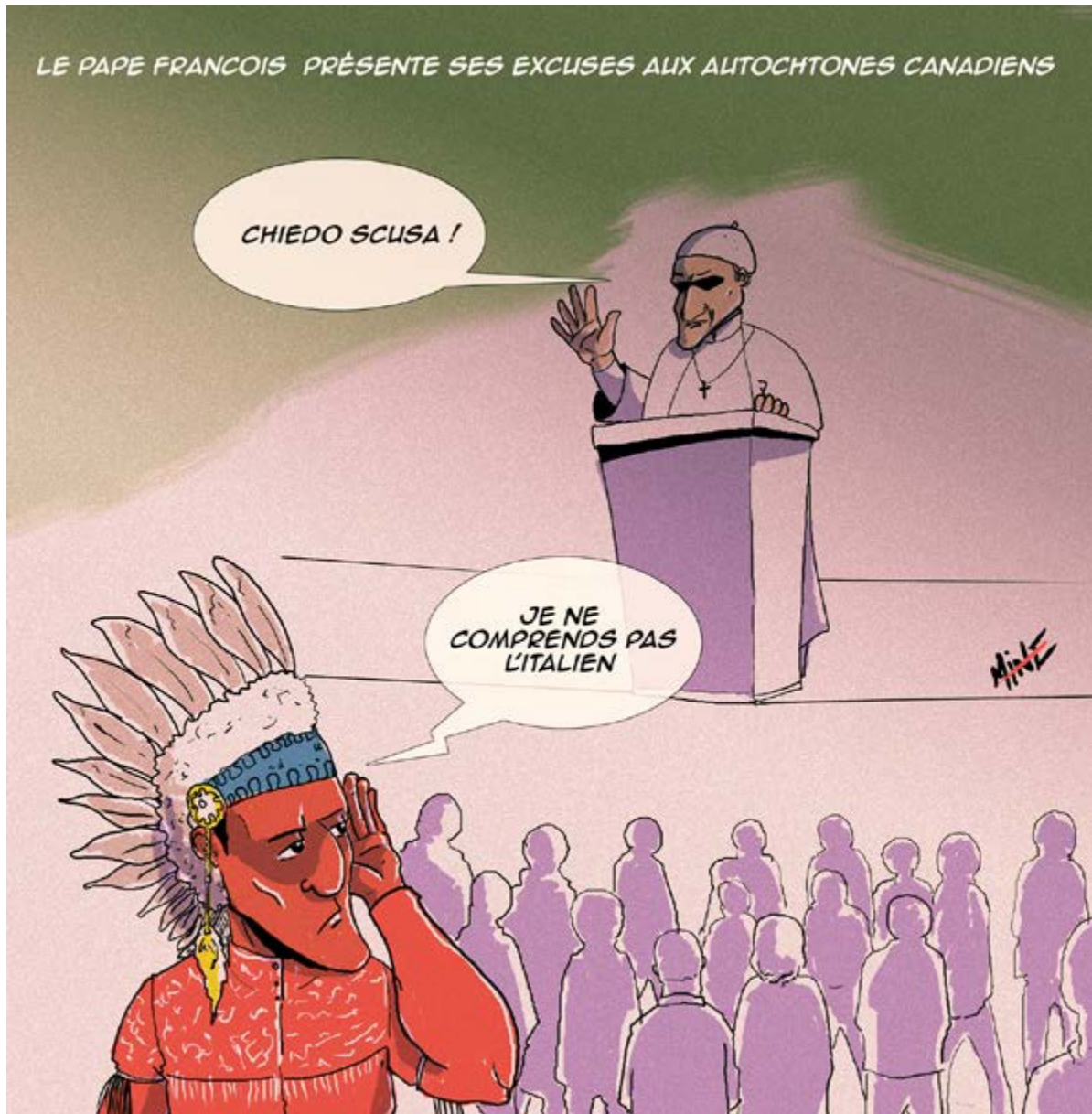
Le Journal Entrée Libre dispose de moyens techniques et financiers pour faire aboutir des projets d'éducation populaire, de vidéos-reportages, de podcasts ou d'enquêtes de terrain. Les idées sont larges, et tous les bras volontaires les bienvenus.

Passes donc nous rencontrer lors de l'AGA, tu vas voir comme on est sympa !

Où et quand ? Lieu : À déterminer. Mercredi, le 19 octobre à 18h30.

Écris-nous à journal@entreelelibre.info pour t'inscrire (inscription obligatoire !)

CARICATURE PAR AMINE DAHMAN



COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 13 septembre 2022 | Date de distribution : 29 septembre 2022
Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info. On aime vous lire et vous publier !

Prochaine rencontre du comité de rédaction

29 août 2022, à 18h | Contactez la rédaction : journal@entreelibre.info

DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info

Site web : www.entreelibre.info

Facebook : Journal Entrée Libre

Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc. L'inscription au bulletin web est gratuite.

www.entreelibre.info/sabonner

Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

www.entreelibre.info/sabonner

Pour payer par chèque, écrivez à :

Journal Entrée Libre
10-1445, rue de Courville, Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville
Sherbrooke (Québec)
J1H 0L5

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Sophie Parent,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,
Sylvain Vigier, Nicolas Beaudoin,
Benoit Viel

Collaboration

Amine Dahmane, Alain Roy, Jean-Sébastien Houle, Sophie Parent, Claude Saint-Jarre, Sylvain Bérubé, Sylvain Vigier, Marielle Fisson, Pierre Jasmin,



LEM, Benjamin Villeneuve, Claude Rohrbacher, Daniel E. Gendron, Jean-Philippe Benjamin, Joan Westland Eby, Marianita Hamel

Correction et révision

Monique Pilon, Jean-Philippe Morin et le Collectif Entrée Libre

Éditeur

La Voix Ferrée

Crédits photo page couverture

Shutterstock, Radio-Canada,
PUB PHOTO MMXIX

Mise en page

Anne-Marie Auclair

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 3^{er} trimestre 2022
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

Québec

AMECC
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

LA LUTTE À LA PAUVRETÉ, SAC'COMPTE !

Jean-Philippe Benjamin, de la Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie (TACAE) pour la campagne Sac'compte, campagne orchestrée par la TACAE, l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées Sherbrooke, l'Action Plus de Sherbrooke et Sercovie.

AU DÉBUT DE L'ANNÉE 2021, LA TACAE A MIS DE L'AVANT LA CAMPAGNE SAC'COMPTE AVEC SES MEMBRES ET ALLIÉ.E.S. CETTE CAMPAGNE AVAIT COMME OBJECTIFS DE BRISER L'ISOLEMENT TOUT EN PERMETTANT LA FABRICATION DE SACS RÉUTILISABLES AVEC DU TISSU RÉCUPÉRÉ ET DE DISTRIBUER CES MÊMES SACS COUSUS BÉNÉVOLEMENT À DES PERSONNES DANS LE BESOIN, POUR QUI L'ACHAT DE SACS RÉUTILISABLES EST UNE DÉPENSE SUPPLÉMENTAIRE DANS UN BUDGET DÉJÀ TROP SERRÉ



Crédits : La TROVEPE

La production s'est effectuée de mars à novembre 2021 et la distribution au cours des dernières semaines. Durant cette phase, nous avons rendu visite à quatre organismes luttant dans le domaine de la sécurité alimentaire : la Banque alimentaire Memphrémagog, Moisson Estrie, Sercovie ainsi que La Grande Table. Nous avons pu profiter de ces rencontres pour avoir l'heure juste sur la situation dans la région.

À la Banque alimentaire Memphrémagog, la directrice générale, Andrée Gagnon, parle d'une forte



Crédits : La TROVEPE

augmentation des demandes provenant surtout de jeunes familles, souvent salariées. Plusieurs personnes, n'ayant pas eu recours au service durant des années, se sont aussi retrouvées à demander à nouveau de l'aide. Le tout couronné d'augmentation de problèmes personnels et de santé mentale. Ce dernier fait démontre clairement que la précarité et la pauvreté ne touchent pas seulement la santé et l'intégrité physique des personnes et que de véritables conséquences sur la santé mentale en résultent.

C'est un son de cloche semblable qui ressort de Moisson Estrie, qui reçoit entre autres les surplus des épiceries et grandes surfaces pour en redistribuer la majorité (60%) aux divers services d'aide alimentaire de la grande région estrienne. Le 40% restant est distribué dans leurs divers services de dons individuels. Ici, Émilie Gamache, Coordinatrice du service d'aide alimentaire, parle d'une augmentation des demandes de 30% depuis le début de la pandémie. L'organisme voit directement l'impact des problèmes d'approvisionnement et d'inflation : les dons des entreprises diminuent de plus en plus

et l'on voit un manque de denrées non périssables.

Sercovie fait écho aux précédents organismes. La directrice des services communautaires, Stéphanie-Claude Leclerc, parle de 20 à 30% d'augmentations des coûts sur toutes les protéines, et ce en plus d'une baisse de près de 50% des dons reçus, un impact direct de la situation expliqué ci-dessus. Pour y faire face, les prix demandés pour leurs services ont dû être augmentés, tout en gardant leur 600 à 900 repas journaliers accessibles.

Avec la hausse du coût de la vie, plusieurs personnes se retrouvent à devoir faire le choix entre avoir un toit au-dessus de la tête ou manger trois repas chaque jour. Dans une société riche comme la nôtre, il est aberrant de voir que cette réalité existe encore et qu'elle gagne du terrain à une vitesse qui devrait tous et toutes nous interpeller ! La charité peut être utile pour amortir une partie des problèmes, mais sans mesures structurantes de la part des gouvernements, on ne peut qu'assister à la hausse des demandes d'aide pendant que l'offre d'aide diminue.

NE ME REGARDEZ PAS DE TRAVERS !

Joan Westland Eby

C'EST CE QUE J'AI ENVIE DE DIRE CHAQUE FOIS QUE LE SUJET DES DROITS DES FEMMES, DE L'ÉQUITÉ, DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION EST SOULEVÉ.

Il semble que la discussion sur l'équité, la diversité et l'inclusion soit considérée comme appartenant au passé. Un problème qui a été résolu il y a très longtemps.

Mais est-ce vraiment le cas ?

Posez-vous quelques questions. Un environnement de travail inclusif ne se limite pas à la parité femmes/hommes ou à l'installation d'une rampe d'accès. Est-ce que l'environnement de travail que vous proposez ou qui vous est proposé est vraiment inclusif ?

- Quel langage est utilisé pour communiquer ?
- Qui est représenté dans la publicité ?
- Comment les postes de travail, les salles de réunions et les équipements ont-ils été conçus ?
- Est-ce que tout le monde est bienvenu, peu importe sa taille, sa grandeur, ses capacités, sa provenance ou son genre ?
- Y a-t-il des politiques qui se traduisent par un engagement à être respectueux et inclusifs ?
- Pense-t-on encore que certains emplois soient mieux adaptés à un genre ?

Plus largement, est-ce que notre communauté est vraiment inclusive ?

- À quand remonte la dernière fois où vous avez embauché un réceptionniste masculin ?
- Combien de femmes sont pompières dans la caserne près de chez vous ?
- Le logement intergénérationnel et l'élimination des ghettos sont-ils des priorités dans le développement communautaire de votre région ?
- La conception universelle est-elle un critère pour tous les bâtiments, produits et services offerts ?

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses questions auxquelles vous devriez répondre OUI, si vous voulez faire partie d'une communauté vraiment inclusive.

Donc, avant de dire « Pas encore ce sujet dépassé ». Regardez autour de vous, où vous vivez, où vous travaillez et où vous

vous rendez pour vos loisirs. Demandez-vous dans quelle mesure l'environnement bâti est accessible et dans quelle mesure la communauté qui vous entoure est diversifiée.

Il reste encore beaucoup à faire alors que nous continuons de faire grimper la boule de l'équité sur la montagne des préjugés et des perceptions erronées.

Jusqu'à ce que nos communautés soient vraiment inclusives : **ne me regardez pas de travers.**

Pour plus d'informations sur les projets et le soutien qui peuvent vous aider à bâtir une société équitable, diversifiée et inclusive, contactez-nous.

PÉPINES (Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale)

Joan Westland Eby a été mairesse de Bolton-Est durant 30 ans et occupé diverses fonctions pour la MRC de Memphrémagog. Elle a aussi été membre de plusieurs conseils d'administration et consultante pour diverses organisations notamment la Fédération canadienne des municipalités. À l'international, Joan Westland Eby a travaillé en Afrique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud à titre de consultante dans différents domaines.

Durant toute sa carrière, elle a travaillé pour mettre en place des communautés durables, des politiques sociales de développement, des programmes d'équité et des mesures pour défendre les droits humains et ceux des personnes handicapées.

Elle est maintenant présidente des P.É.P.I.N.E.S

LES CHOIX DE TRUDEAU, POUR SA FAMILLE ET POUR LE CANADA

Pierre Jasmin, secrétaire général des Artistes pour la Paix 1er août 2022

POUR SA SATISFACTION PERSONNELLE, TRUDEAU CHOISIT LE COSTA RICA. ÉTRANGE TOUT DE MÊME QUE, POUR LA DEUXIÈME ANNÉE (SA FAMILLE Y AVAIT PASSÉ SES VACANCES DE 2019 !), LE PREMIER MINISTRE CHOISISSE UN PAYS ÉLOIGNÉ DE SA POLITIQUE.

Car le Costa Rica a fait adopter par l'ONU en 2017 grâce à son ambassadrice Elayne Whyte Gomes **le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires** que Trudeau attaque en épousant les politiques guerrières de l'OTAN;

a été la première nation mondiale à **bannir les carburants fossiles** en juillet 2018, en vue de son 200e anniversaire d'indépendance en 2021; alors que le Canada a décidé sous Trudeau d'acheter pour un coût qui ne cesse de gonfler un pipeline d'un des carburants les plus toxiques au monde, celui issu des sables bitumineux; a été la première nation importante à **supprimer son armée** en 1949, imitée en 1990 par le Panama pourtant voisin d'une Colombie militariste de droite (appuyée par le Canada de Trudeau qui a voulu la faire adhérer à l'OTAN en créant le groupe de Lima, renié par le Pérou!) Heureusement, des élections il y a un mois ont retourné la Colombie vers une gauche amie du Venezuela, du Chili et de la Boli-

vie et qui sait si elle ne supprimera pas elle aussi son armée, alors que Trudeau augmente ses dépenses militaires de 14% par année au détriment de l'aide sociale à ses pauvres.

Wikipédia affirme que le Costa Rica se sort, lui, peu à peu de sa pauvreté en donnant la priorité à l'éducation, à la santé et à la protection de l'environnement, où il est classé depuis 2009 à la première place mondiale du *Happy Planet Index*; surtout grâce à sa politique active de développement des énergies renouvelables (essentiellement hydraulique, mais aussi éolienne et géothermique, qui produisent depuis 2015 la quasi-totalité de son électricité) et de protection de ses ressources naturelles (reforestation, moratoires interdisant l'exploitation pétrolière). C'est également le premier pays d'Amérique centrale à avoir légalisé le mariage homosexuel et surtout l'un des premiers au monde à avoir supprimé la peine de mort dès 1882.

Le Canada, la semaine dernière, a

fait des progrès notables : au lieu de s'opposer, il a approuvé, avec **l'assemblée générale de l'ONU** quasi unanime, un texte dont la rédaction provenait en partie du Costa Rica reconnaissant **le droit à un environnement propre, sain et durable comme un droit humain à part entière**. Jeudi le 28 juillet, 161 États ont voté cette résolution à New York, sans voix contre et avec huit abstentions (Russie, Chine, Iran...). Bien que cette résolution ne revête pas de caractère juridiquement contraignant, les représentants de la communauté internationale ont néanmoins parlé d'une étape historique et d'un appel lancé aux gouvernements, aux organisations internationales et aux entreprises. L'assemblée générale avait en dernier **reconnu en 2010 le droit à l'eau** et aux installations sanitaires comme un droit humain : voir toutefois les lacunes pointées par l'Agora des Habitants de la Terre de Riccardo Petrella et dans nos six articles avec Eau-Secours et Raoul Duguay.

Pour le Canada, Trudeau choisit... la guerre

En une journée seulement, le 31 juillet, deux actions lâches du **gouvernement libéral** :

qui a remis à 2023 l'action pourtant promise à l'ONU de lui fournir deux cents Casques bleus pour appuyer les projets de paix en 2022. Pour faire la guerre, pourtant le Canada est bien là au rendez-vous (voir plus bas);

qui a terminé ses transferts afghans bien en deçà des 40 000 qu'il s'était fixés comme objectif parmi ceux qui avaient « collaboré » avec l'armée canadienne, les abandonnant aux mains des taliban après une guerre absurde et coûteuse en vies humaines qui a démoli le pays et que nous avons condamnée tout au long de ses vingt ans .

En Ukraine, non seulement le Canada poursuit ses transferts d'armes, jugés très venimeux par « les pacifistes ukrainiens » , mais continue à appuyer le président

Zelensky pourtant discrédité par son renvoi de sa procureure en un geste d'inspiration nazie. C'est sans doute la peur des nazis (pensons aux bataillons Wagner, du côté russe, et Azov chez les Ukrainiens) qui empêche les diplomates canadiens de revenir s'installer confortablement dans l'ambassade canadienne vacante de Kyiv? La présence du ministre John Baird lors du Maidan de 2014 donne probablement un casse-tête à la ministre Mélanie Joly pour un travail qui ne consistera pas seulement à aller à Washington se gaver de hors-d'œuvre...

Échec à l'hypocrisie, échec à la guerre texte du 9 février 2008 de Bruno Roy, secrétaire des APLP et représentant pendant des décennies des Orphelins de Duplessis dont l'Église du Québec s'est bien gardée de parler pendant la visite papale

<http://www.artistespourlapaix.org/?p=20585>

<http://www.artistespourlapaix.org/la-paix-bafouee/>

<http://www.artistespourlapaix.org/macron-denonce-commodement-les-nazis-du-passe/>

VISITE DU PAPE : CIRQUE MÉDIATIQUE ?,

Alain Roy

VOICI DIFFÉRENTS ÉCHOS : EN JUILLET DERNIER, LE PAPE FRANÇOIS EST VENU AU CANADA PARTICULIÈREMENT À LA SUITE DE LA VISITE AU VATICAN DE LEADERS AUTOCHTONES QUI EXIGEAIENT DU PAPE DE S'EXCUSER PUBLIQUEMENT PARTICULIÈREMENT FACE AUX ABUS SEXUELS ET AUX MAUVAIS TRAITEMENTS DANS LES PENSIONNATS AUTOCHTONES DURANT DES DÉCENNIES PAR DES REPRÉSENTANTS ET REPRÉSENTANTES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.



Une visite très médiatisée et coûteuse en frais de sécurité qui dans la région de Québec et particulièrement à Sainte-Anne de Beaupré a été une mine d'or pour le tourisme.

Je mets quelques extraits d'opinions de lecteurs et lectrices dans le Devoir.

Le 26 juillet : le groupe « Mères Mohawks » préparait une manifestation contre le génocide perpétré par l'Église Catholique à l'endroit des Au-

tochtones et réclamait la disparition de la Croix sur le Mont-Royal.

Le 25 juillet : un théologien Bernard Anton parlait du « Cirque du Pardon ». Selon lui, la visite du Pape François aux communautés autochtones et sa demande de pardon n'ont pas de valeur ou de poids que si cette institution change d'attitude, corrige et répare les innombrables crimes causés par ses membres.

Le 26 juillet : Denise Couture (professeuse associée à l'Institut d'Études religieuses de l'Université de Montréal) disait : « De mon point de vue d'analyse féministe des religions le Pape François ne paraît pas si cool du tout, car depuis le début de son pontificat, il s'est imposé comme un antiféministe sévère et autoritaire.

Je pourrais ajouter d'autres réflexions et je retiens le message de Ghislain Picard Chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador qui disait clairement aux médias qu'il appartient aux victimes pour la suite des événements.

Je complète par deux réflexions. Celle venant des Mères Mohawks » : que dans la langue iroquoienne il n'existe pas de mot pour dire « je suis désolé.e », mais seulement pour dire « je vais réparer »

Puis, la mienne : cette attitude ne change pas, l'Église c'est un peu comme un conjoint violent qui après avoir violenté sa conjointe lui offre des fleurs pour la violenter de nouveau par la suite.

COMMUNIQUÉ

L'EXÉCUTIF SYNDICAL DES CHAUFFEURS ET CHAUFFEUSES DE LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE SHERBROOKE

BONJOUR CHERS LECTEURS, VOICI UN MESSAGE DE LA PART DE L'EXÉCUTIF DU SYNDICAT DES CHAUFFEURS ET CHAUFFEUSES DE LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS DE SHERBROOKE.

Dû à une problématique au niveau des temps de parcours, vous avez pu constater qu'il peut arriver que votre autobus soit en retard. En effet, les présents horaires ont été basés sur des données datant de 2019 sans considérer les travaux majeurs actuellement présents à travers la ville de Sherbrooke et les nombreux réajustements de vitesse dans les quartiers.

Nous sommes conscients que ces retards affectent les usagers de nos services tout comme nous, les chauffeurs. Saviez-vous que les chauffeurs n'ont pas de temps de pause lors de leur quart de travail? Certes, de courtes périodes de récupération de temps, appelées battements, sont calculées afin de rattraper les retards et permettre aux chauffeurs de passer à la salle

de bain ou de manger. Toutefois, avec les retards actuellement présents sur le réseau, ces temps sont inadéquats.

Nous sommes vraiment désolés des contretemps que cela peut vous causer et sachez que le Syndicat des chauffeurs et chauffeuses de la Société de transports de Sherbrooke tient à travailler dans l'intérêt de tous afin de régler cette problématique. Ainsi, nous demandons votre précieuse collaboration afin d'être tolérants envers les chauffeurs qui ne font que ce que la Société de transports leur demande.

Merci de votre appui et de votre compréhension.

Cordialement, Maxime Leroux, Président

AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR[E] NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE ? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !

Qui dit beau temps dit jouer dehors, et pourquoi pas camping. Cet été j'ai eu la chance, grâce à l'horaire flexible de mon travail pour vivre ma best life et aller voir les baleines sur la Côte Nord. Après une journée kayak de mer et rando, j'étais contente d'avoir un bon repas chaud et rapido. Surtout que là où le fleuve est salé, les soirées sont assez fraîches.

Cette année encore, je vous propose une recette simple et pratique, à faire autant à la maison que n'importe où à l'aventure, sur un réchaud.



Crédit photo : Marielle Fisson

CARI POIS CHICHES & COCO

Ingrédients

- Oignon, haché finement-1
- Courgette, 1 coupée en dés
- Pois chiches, rincés et égouttés -1 boîte
- Huile d'olive-15 ml (1 c. à soupe)
- Lait de coco léger-1 boîte de 398 ml
- Vermicelles de riz
- Poudre de cari-30 ml (2 c. à soupe)
- Sel et poivre-Au goût

PRÉPARATION

- Dans un grand poêlon antiadhésif, chauffez l'huile à feu moyen
- Faites cuire l'oignon et la courgette jusqu'à ce qu'ils soient dorés, en remuant à quelques reprises.
- Ajoutez le lait de coco, les pois chiches et la poudre de cari. Mélangez bien. Poivrez généreusement et ajoutez une pincée de sel.
- Portez à ébullition. Réduisez à feu moyen et ajoutez les vermicelles de riz laissez mijoter jusqu'à ce que la sauce épaississe et que les vermicelles soient tendres.
- Dégustez !

ÉLECTIONS

Sylvain Bérubé, Jean-Sébastien Houle, Sophie Parent

BÉLIER : 21 mars - 20 avril

Selon un sondage, nous faisons confiance à 94 % aux médecins, mais seulement 41 % aux députés. Le salaire de nos élus étant significativement inférieur, on ne saurait taxer d'opportunisme l'ancienne directrice de la Santé publique de l'Estrie, **Dre Mélissa Généreux**, qui portera les couleurs de **Québec solidaire** dans **Saint-François**. Chapeau bas aux défenderesses du bien commun.

TAUREAU : 21 avril - 21 mai

De s'investir corps et âme dans un projet plus grand que soi sans garantie de succès, c'est le lot à la fois des chercheurs et des militants pour l'indépendance du Québec. **Yves Bérubé-Lauzière**, professeur de l'Institut quantique à l'Université de Sherbrooke, poursuit ces deux projets, comme candidat du **Parti québécois** dans **Sherbrooke**. On souhaite bonne quête à tous les passionnés.

GÉMEAUX : 22 mai - 21 juin

Se réinventer sans tout chambouler, c'est obtenir du changement dans la continuité. Un peu comme le **Parti libéral du Québec** qui cherche depuis 4 ans à se distancier de l'ère Charest-Couillard sans toutefois opérer de changements majeurs. C'est ainsi qu'on retrouve **François Vaes** comme candidat à **Sherbrooke**, alors qu'il l'a été dans Johnson en 2018. Y'a rien de mal à ça.

CANCER : 22 juin - 22 juillet

La carte du ciel est mouvementée, et les astres complètement désorientés. C'est à l'image de nos partis politiques au Québec: un Parti libéral ayant gouverné en conservateur, une CAQ conservatrice de l'identité, et un parti conservateur aux accents libertariens. La candidate **Zoé St-Amand** du **Parti conservateur du Québec** à **Sherbrooke**, détentrice d'une maîtrise en orientation, s'y retrouvera-t-elle?

LION : 23 juillet - 22 août

Si le charisme de **Dany Bernier**, ex-employé de la Ville de Sherbrooke, ne vous convainc pas de voter pour le **Parti conservateur du Québec**, peut-être que la pléthore de vedettes parmi les rangs de son parti saura vous convaincre? Pour ma part, la nostalgie de Macaroni tout garni me fait hésiter à considérer le candidat de **Saint-François** et son équipe...

VIERGE : 23 août - 22 septembre

Signe discret et travaillant, on parle trop peu souvent des personnes nées en vierge. Et pourtant, il s'agit de l'un des signes les plus appréciés du zodiaque! Cela rappelle d'ailleurs le dur labeur de la députée sortante de **Sherbrooke**, **Christine Labrie**, qui a fièrement porté les couleurs

de **Québec Solidaire** à l'Assemblée nationale ces dernières années.

BALANCE : 23 sept. - 22 oct.

Né-e sous le signe de la sempiternelle indécision, vous ne savez pas pour qui vous allez voter à la veille des élections! Alors, pourquoi pas pour le **Parti vert du Québec**, puisqu'eux non plus n'arrivent pas à se décider pour un-e candidat-e dans **Saint-François**?

SCORPION : 23 oct. - 22 nov.

Tout comme les sondage de la **Coalition Avenir Québec**, vous avez le vent dans les voiles! À **Sherbrooke**, la candidate **Caroline St-Hilaire**, ex-maire de Longueuil, vient chauffer les fesses de la députée sortante. À vous de voir si le programme proposé correspond à vos idéaux révolutionnaires... Comme on dit, qui s'y frotte s'y pique!

SAGITTAIRE : 23 nov. - 21 déc.

Avec Vénus qui navigue en Vierge, les petits tracas du quotidien pourraient prendre la tête de **Geneviève Hébert** de la **Coalition Avenir Québec**. Les autres candidat.e.s de **Saint-François** ne se gêneront pas pour lui tirer dessus à boulets rouges. Entrepreneuse dans l'âme, elle pourra aussi compter sur son d'expérience de députée sortante pour esquiver les salves adverses.

CAPRICORNE : 22 déc. - 20 janv.

Il est encore présent dans l'esprit collectif que le dernier gouvernement du **Parti libéral du Québec** a été celui de l'austérité. **Claude Charron**, actuellement conseiller municipal dans l'arrondissement de Lennoxville, tentera de démontrer aux électeurs.trices de **Saint-François** que le PLQ et lui sont maintenant tournés vers l'avenir.

VERSEAU : 21 janv. - 19 fév.

En septembre, Mars en Gémeaux vous dira « go! ». Espérons que cette lancée saura trouver un.e destinataire pour le **Parti vert du Québec** dans **Sherbrooke**, pour œuvrer pour l'avenir de tous.tes. Les astres sont de votre côté, vous apportant délicatesse, langage raffiné, et échanges de bons procédés - la recette gagnante pour tout débat politique, non?

POISSON : 20 février - 20 mars

Le sens de l'effort est rarement le point fort de ce signe astral, connu pour buller dans l'eau. De l'effort, **Sylvie Tanguay** devra en mettre - et même faire des heures supplémentaires (obligatoires) - si elle veut remporter **Saint-François** pour le **Parti Québécois**. Pour cette cheffe infirmière adjointe en pédiatrie au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, travailler sans relâche, pour le bien être des autres qui plus est, ne lui est sûrement pas étranger.

LES CANDIDATURES ANNONCÉES DANS SHERBROOKE ET SES ENVIRONS

Sophie Parent

VRAISEMBLABLEMENT, LA CAMPAGNE ÉLECTORALE DEVRA ÊTRE DÉCLENCHÉE AU PLUS TARD LE 29 AOÛT 2022, AFIN DE RESPECTER LA LOI ÉLECTORALE.

En effet, bien qu'au Québec les dépenses électorales soient surveillées, il n'en est rien des dépenses engagées avant le déclenchement officiel de la campagne — contrairement à l'Ontario, où l'ensemble des dépenses engagées jusqu'à six mois avant la date de scrutin sont comptabilisées. Si cette lacune de la Loi sur les élections est critiquable, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit donc du scénario le plus probable, puisque ce serait la situation la plus avantageuse pour la CAQ, le parti sortant. En attendant le déclenchement officiel, nous vous proposons donc de vous faire les dents avec un portrait des candidatures ayant déjà été annoncées à Sherbrooke et dans les environs.

Sherbrooke

À Sherbrooke, la députée sortante **Christine Labrie** a permis à **Québec solidaire** de faire une percée importante dans une circonscription auparavant libérale. Députée de proximité, comme en témoigne notre dernière entrevue avec elle, son dernier mandat lui aura permis de travailler sur le comité transpartisan en matière de violence conjugale, ainsi que sur la question du rattrapage salarial des éducatrices en CPE. Elle briguera un second mandat

lors des élections de 2022.

Ensuite, la **Coalition Avenir Québec** n'y va pas de main morte en proposant la candidature de **Caroline St-Hilaire**, ex-mairesse de Longueuil et analyste politique pour l'émission La Joute à LCN, pour tenter de défaire la députée solidaire. Détentrice d'une formation en administration des affaires, elle possède une expérience en entrepreneuriat, politique et communication médiatique.

Détentrice d'une maîtrise en orientation, c'est avec les couleurs du **Parti conservateur du Québec** que **Zoé St-Amand** a décidé de présenter sa candidature dans la circonscription de Sherbrooke. Il s'agit d'un premier saut en politique pour la candidate au sein de la formation d'Éric Duhaime, qui propose jusqu'à présent des baisses d'impôts et de suspendre la taxe sur l'essence.

Comme Sherbrooke a longtemps été un château fort du **Parti libéral du Québec**, le parti propose la candidature de **François Vaes** pour succéder à ses prédécesseurs, Luc Fortin et Jean Charest. Le propriétaire du vignoble Bromont et ancien directeur de Transdev-Limocar tente

ainsi un premier saut en politique au sein de l'équipe de Dominique Anglade.

Du côté du **Parti Québécois**, ceux-ci sont allés chercher la candidature de **Yves Bérubé-Lauzière**, professeur à l'Institut Quantique de l'Université de Sherbrooke. Ingénieur-physicien de formation, l'indépendantiste a aussi enseigné aux départements de génie électrique et informatique de l'université. Il souhaite travailler sur la question du logement durable et de la pénurie de main-d'œuvre. Il ne faut pas oublier que Sherbrooke a aussi déjà été aux mains du Parti Québécois par le passé et qu'il s'agit d'une région très convoitée.

Enfin, le **Parti vert** tarde à présenter ses candidat-e-s. Ce sera donc à suivre.

Saint-François

Interrogée par la Tribune en juillet dernier, la candidate sortante **Geneviève Hébert** se disait très fière du travail accompli lors de son premier mandat pour la **Coalition Avenir Québec**. C'est donc sans surprise que l'on peut s'attendre à ce que la députée caquiste brigue un second mandat !

Dans la circonscription voisine

de Sherbrooke, Saint-François, le **Parti conservateur du Québec** propose la candidature de **Dany Bernier**, un ex-employé municipal. Ce dernier a aussi une expérience de travail en maison de jeunes, ainsi qu'une implication auprès des aînés. Il nomme s'intéresser à la saine gestion des finances publiques et à la lourdeur de l'état.

Bien connu comme conseiller municipal dans l'arrondissement de Lennoxville, le **Parti libéral** est allé chercher la candidature de **Claude Charron** pour Saint-François, sans doute dans l'espoir de défaire la députée caquiste Geneviève Hébert. Habitué de la politique municipale, il fait le saut en politique provinciale pour la première fois dans Saint-François.

Pour le **Parti Québécois**, on compte sur la candidature de **Sylvie Tanguay** pour ravir la circonscription de Saint-François. La cheffe infirmière adjointe en pédiatrie au CIUSSS de l'Estrie en est aussi à ses premières armes en politique provinciale.

Bien connu pour son rôle à la direction de la santé publique de l'Estrie, la docteur **Mélissa Généreux** a choisi de porter les couleurs de **Québec Solidaire**, afin de tenter d'élargir la mainmise du parti dans la région de l'Estrie. Elle a participé à l'implantation d'un réseau d'éclaireurs en santé mentale en 2021 et a signé plusieurs lettres d'opinion pour une gestion plus cohérente et participative de la pandémie.

Enfin, dans Saint-François aussi, le **Parti vert du Québec** se fait attendre pour l'annonce d'une candidature.

Richmond, Orford et Mégantic

Ailleurs en région, les partis traditionnels tardent à présenter des candidatures. En rafale, voici donc les candidatures annoncées dans les régions autour de Sherbrooke :

Dans **Richmond**, les candidatures annoncées sont celles de **Philippe Pagé** pour **Québec Solidaire**, puis **Marylaine Bélair** pour le **Parti conservateur du Québec**. Il n'y a pour l'instant pas de candidat-e annoncé-e pour le Parti libéral, le Parti Québécois, la Coalition Avenir Québec ou le Parti vert du Québec.

Dans **Orford**, l'ancienne mairesse **Vicki-May Hamm** représentera le **Parti libéral**, tandis que l'avocate et professeure de droit **Kenza Sassi** portera les couleurs de **Québec Solidaire**. Là aussi, pas de candidat-e annoncé-e pour le Parti conservateur du Québec, le Parti Québécois ou la Coalition Avenir Québec.

Enfin, dans **Mégantic**, la seule candidature présentement annoncée est celle de **Marilyn Ouellet**, co-propriétaire de la ferme du Coq à l'âne et travailleuse au Centre des femmes La Passe-relle, qui briguera l'investiture pour **Québec Solidaire**.



QS : Christine Labrie
Crédit photo : Site web QS



PCQ : Zoé St-Amand
Crédit photo : Page FB candidate



PQ : Yve Bérubé-Lauzière
Crédit photo : LinkedIn du candidat



PCQ : Dany Bernier
Crédit photo : Page FB du candidat



PQ : Sylvie Tanguay
Crédit photo : Frédéric Côté, La Tribune



CAQ : Caroline St-Hilaire
Crédit photo : site web CAQ



PLQ : François Vaes
Crédit photo : site web PLQ



CAQ : Geneviève Hébert
Crédit photo : page CAQ



PLQ : Claude Charron
Crédit photo : site web PLQ



QS : Mélissa Généreux
Crédit photo : Journal de Québec

LES QUÉBÉCOIS(E)S MAJORITAIREMENT FAVORABLES À LA TENUE D'UN DÉBAT DES CHEF(FE)S PORTANT EXCLUSIVEMENT SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA CRISE CLIMATIQUE

MONTREAL - QUÉBEC, 6 JUIN 2022 - EN VUE DES ÉLECTIONS PROVINCIALES, VIRE AU VERT, UNE COALITION DE GROUPES ENVIRONNEMENTAUX ET CITOYENS, DEMANDE AUX MÉDIAS LA TENUE D'UN DÉBAT DES CHEF(FE)S PORTANT EXCLUSIVEMENT SUR L'ENVIRONNEMENT, LA CRISE CLIMATIQUE ET LES SOLUTIONS QUE PROPOSENT LES PARTIS POLITIQUES. DE PLUS, DANS UN RÉCENT SONDAGE EFFECTUÉ PAR LA FIRME LÉGER, 56 %* DES QUÉBÉCOIS(E)S ESTIMENT QU'IL EST PERTINENT DE TENIR UN TEL DÉBAT.

« La crise climatique et l'effondrement de la biodiversité affecte plusieurs aspects de notre quotidien, que ce soit notre santé physique et mentale, notre sécurité, le coût de notre panier d'épicerie ou nos finances publiques. De plus, la crise climatique porte le risque d'accentuer les inégalités, puisqu'elle a des effets disproportionnés sur certaines populations. Nous estimons que, dans la forme actuelle des débats, le temps alloué et l'approche par bloc thématique sont insuffisants** », affirment les groupes de l'initiative Vire au vert.

Les préoccupations des Québécois(e)s

Cette double crise frappe l'ensemble de la société québécoise. Ses impacts sont transversaux et multidimensionnels. Considérant l'amplitude des phénomènes climatiques extrêmes - inondations, feux de forêt, canicules, sécheresses, tornades, etc. - 73 % des Québécois(e)s se disent inquiets et inquiètes de l'impact des changements climatiques sur leur santé (problèmes respiratoires, nouvelles maladies, etc.) et sur la santé publique. La même pro-

portion s'inquiète des coûts des changements climatiques sur les fonds publics et leurs finances personnelles.

Par ailleurs, 60 % des personnes sondées estiment que le gouvernement du Québec n'en fait pas suffisamment pour adapter le territoire québécois aux conséquences des changements climatiques, tels les inondations, l'érosion et la dégradation précoce des infrastructures. En matière d'atténuation, 64 % considèrent que les gouvernements n'en font pas suffisamment pour limiter les conséquences des changements climatiques sur les populations vulnérables et les communautés marginalisées du Québec.

« Le message de la part des Québécois(e)s en matière d'environnement, d'adaptation, d'atténuation et de protection de l'environnement est clair: l'inquiétude quant aux conséquences des changements climatiques est palpable et les attentes envers le gouvernement pour qu'il fasse mieux sont élevées. Dans ce contexte, un débat des chef(fe)s exclusif sur l'environnement et le climat est nécessaire et essen-

tiel », affirment les groupes de l'initiative Vire au vert.

Plateforme et débats

Partant des principes qu'il faut relever l'ambition, agir vite, avec cohérence et de façon inclusive, il faut préparer le Québec à faire face aux défis présents. C'est ainsi que nous rendrons nos milieux de vie plus sains, plus équitables et plus résilients à l'avenir.

C'est pourquoi Vire au vert présente une série de propositions à l'attention des partis politiques en vue de la prochaine campagne électorale. Les 48 propositions sont regroupées sous sept catégories : climat et énergie, transport et aménagement, agriculture et alimentation, biodiversité et milieux naturels, écofiscalité et économie naturelle, gestion intégrée de l'eau ainsi que gouvernance environnementale et climatique équitable.

« Avec les dernières conclusions du GIEC qui presentent l'humanité à changer drastiquement de cap, il est temps que les chef(fe)s et les candidat(e)s proposent des solutions complètes à la crise climatique en période électorale afin de donner l'heure juste aux électrices et électeurs sur leurs ambitions d'action pour la prochaine décennie », concluent les représentant(e)s de Vire au vert.

Par ailleurs, l'équipe de Vire au vert offre le soutien, l'accompagnement personnalisé et les outils clé en main pour aider des comités citoyens et des organisations locales à organiser une rencontre avec leurs candidat.e.s, que ce soit sous la forme d'un débat non partisan ou d'entrevues individuelles, portant sur les enjeux environnementaux et les solutions à la crise climatique. La Semaine des débats Vire au vert aura lieu du 18 au 25 septembre 2022.



GAGNER SES ÉLECTIONS OU EXERCER LA DÉMOCRATIE

Alain Roy

ON ENTEND SOUVENT CETTE RÉFLEXION « J'AI GAGNÉ MES ÉLECTIONS ! », AUSSI « POURQUOI CHANGER ? » OU « ÇA PREND DU CHANGEMENT ! » LE 3 OCTOBRE PROCHAIN, LES QUÉBÉCOISES ET QUÉBÉCOIS SONT APPELÉS-E-S À ALLER EXERCER CE DROIT QUE PLUSIEURS PAYS N'ONT PAS OU ONT PERDU, MÊME ENCORE AUJOURD'HUI : LE DROIT DE VOTER.

L'expérience du scrutin de juin dernier en Ontario — qualifié de désastre pour la démocratie par des analystes — avec 43% de participation donne à réfléchir. Les ontarien-ne-s semblent s'être dit « Ça va bien, pourquoi changer et aller voter ? »

Actuellement, les sondages Léger et, tout dernièrement, l'analyse de Philippe J. Fournier dans la Tribune du 30 juillet dernier donnent une avance au QuébecetenEstrieà la formation de François Legault. Cette avance anticipée pourrait quasiment décourager des adversaires et enlever le goût de la lutte avant

même d'aller voter.

Selon moi, le véritable sondage est celui du vote le jour du scrutin et les jours de vote par anticipation.

Comme électrices et électeurs, notre responsabilité est d'analyser les plateformes des partis en lice selon nos valeurs, de regarder les forces des candidates et candidats, non pas par la couleur du parti ou sa chance de gagner ses élections, mais par la qualité de leurs engagements, de leurs convictions et de leur capacité de nous représenter comme citoyens et citoyennes, et non seulement à représenter leur parti.

Des phrases comme « Madame X est tellement gentille » ou « Monsieur Y est tellement gentil » ne mènent à rien. Ce n'est pas un concours de popularité, mais un exercice démocratique basé sur des valeurs.

Citoyennes, citoyens, exerçons ce droit de vote que possèdent pauvres ou riches, femmes et hommes. Et surtout, que le Québec batte un record de grande participation à ce scrutin du 3 octobre prochain.



Crédit - Élections Québec

DU SOMMET DES PEUPLES À #FRIDAYFORFUTURE

Marianita Hamel, Solidarité populaire Estrie

LE 23 SEPTEMBRE 2022 SERA MARQUÉ PAR UNE NOUVELLE JOURNÉE DE MOBILISATION INTERNATIONALE SUR LES ENJEUX DE JUSTICE CLIMATIQUE ET SOCIALE. PLUSIEURS GROUPES DE TOUS HORIZONS SERONT EN GRÈVE, DONT SOLIDARITÉ POPULAIRE ESTRIE, POUR PARTICIPER AUX MOBILISATIONS DE LA JOURNÉE.



Crédit photo : SPE

Question quizz : Au début des années 2000, quels enjeux de justice sociale et climatique ont su mobiliser et unir les mouvements sociaux à une échelle tant locale qu'internationale ?

C'était dans le temps du Sommet des Amériques. À Québec, en avril 2001, 34 chefs d'État sont réunis pour conclure les négociations débutées depuis 1994 pour la zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA). Au même moment, dans les rues de la capitale 50 000 personnes, venues de partout à travers les Amériques, manifestent contre ces accords de mondialisation néolibérale. Alors que les gaz lacrymogènes explosaient dans toutes les directions, la forte répression policière armée contre les militant.es lors de ces événements aura marqué plusieurs personnes physiquement et psychologiquement.

Les groupes de l'Estrie ont aussi participé au mouvement contre la mondialisation néolibérale et la ZLÉA. Solidarité populaire Estrie (SPE) se souvient des nombreuses manifestations créatives organisées dans les rues de Sherbrooke, propulsées entre autres par l'effervescence des organisations étudiantes, féministes et environnementales. La photo jointe à l'article est tirée des archives de SPE et représente une manifestation contre la ZLÉA

à Sherbrooke en avril 2001.

Quelques jours avant les manifestations contre le Sommet des Amériques à Québec avait aussi lieu le Sommet des peuples, un sommet alternatif qui se définissait ainsi :

Nous sommes l'Alliance sociale continentale. Nous venons de tous les coins des Amériques faire entendre la voix des organisations syndicales, populaires et environnementales, des groupes de femmes, des organismes de défense des droits humains, des groupes de solidarité internationale, des associations autochtones, des paysans et paysannes, des étudiants et étudiantes, ainsi que des groupes œcuméniques.

Nous rejetons ce projet de libéralisation des échanges et des investissements, de déréglementation et de privatisation. Nous nous opposons à un projet néolibéral raciste, sexiste, inéquitable et destructeur de l'environnement.

Nous proposons de bâtir de nouvelles voies d'intégration continentale basées sur la démocratie, l'égalité, la solidarité, le respect des droits humains et de l'environnement."

- extrait de la déclaration du Sommet de peuple, avril 2001

Les mouvements sociaux et organisations nées de cette époque d'alliance internationale ont conscientisé et formé politiquement toute une génération. À la lumière de leurs expériences, on remarque que nos préoccupations actuelles de justice climatique et sociale s'inscrivent dans la continuité des discours contre la mondialisation néo-libérale dénoncés 20 ans plus tôt.

Les journées de mobilisation internationale comme le 23 septembre qui arrive nous rappellent l'importance d'adopter un regard global sur les impacts et les enjeux sociaux de la crise climatique. Les alliances au-delà des frontières nous permettent de comprendre humainement les impacts de notre mode de vie nord-américain sur le reste de la planète. Si nous avons le pouvoir d'agir localement, il faut aussi savoir réfléchir avec une conscience internationale.

Pour plus d'information sur les mobilisations pour la justice climatique et sociale du 23 septembre en Estrie, suivez-nous sur Facebook @SolidaritéPopulaireEstrie et pour des informations des actions à l'international (site en anglais seulement) : <https://fridaysforfuture.org/>

MANDAT DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE PUBLIQUE, INDÉPENDANTE ET ITINÉRANTE SUR LA CRISE DU LOGEMENT AU QUÉBEC EN 2022.

L'ASSOCIATION DES LOCATAIRES DE SHERBROOKE RÉCLAME L'IMPORTANCE DE TENIR UNE COMMISSION D'ENQUÊTE PUBLIQUE, INDÉPENDANTE ET ITINÉRANTE SUR LA CRISE DU LOGEMENT.

Voici son mandat :

- Documenter la crise du logement au Québec en 2022 en faisant l'inventaire des besoins, expliquer les différentes facettes de cette crise du logement : la pénurie de logements, la cherté des loyers par rapports des capacités de payer des ménages locataires ainsi que la qualité des logements;

Mettre fin à la cherté des loyers, à l'insalubrité et à la pénurie du logement. Trouver des solutions qui respectent pour tous les ménages locataires, le droit au logement. Nous donnons comme objectif premier de donner à tous un endroit paisible ou vivre, payer un loyer raisonnable qui permette à tous de se nourrir convenablement et de subvenir besoins fondamentaux comme le



- Répertoire les moyens et les procédures pour faire disparaître les logements dangereux pour la santé, dangereux pour la sécurité ou le feu, sans créer de rareté, ni mettre en danger la vie, la sécurité et la santé physique, mentale ou financière des ménages locataires, qui habitent ces lieux;

prévoit la convention internationale sur les droits économiques sociaux et culturels dont le gouvernement du Canada et le gouvernement québécois sont tous deux signataires.

- Apporter des solutions structurantes pour mettre fin pour longtemps à la crise du logement.

Afin qu'elle puisse voir le jour, nous lançons une campagne d'appuis sous forme de cartes portales que l'on déposera en vue du prochain budget provincial.



LES 4 CHOSES QU'IL FAUT POUR ÊTRE UN EXPERT

Sylvain Bérubé

DANS SA CHANSON INTITULÉE PAS TRÈS ORIGINAL, BEN MAZUÉ S'EXPRIME AINSI : « J'ADORE SAVOIR, MAIS COMME POUR SAVOIR IL FAUT APPRENDRE, ALORS J'APPRENDS, MAIS C'EST PAS UN GRAND PLAISIR POUR MOI, C'EST COMME COURIR, C'EST LONG, FASTIDIEUX, FATIGANT ». IL N'Y A EN EFFET PAS DE RACCOURCI POUR EN VENIR À MAÎTRISER À LA PERFECTION SON INSTRUMENT DE MUSIQUE PRÉFÉRÉ, POUR DEVENIR BON EN PROGRAMMATION INFORMATIQUE OU POUR COMPRENDRE LES SUBTILITÉS DE LA PHYSIQUE QUANTIQUE. MAIS CONCRÈTEMENT, COMMENT FAIT-ON POUR DEVENIR EXPERT DANS UN DOMAINE ?

Des gens ordinaires

Il y a plusieurs années, des scientifiques ont voulu savoir ce qui distingue les grands maîtres aux échecs des autres joueurs. Est-ce qu'ils ont des quotients intellectuels incroyablement élevés, un raisonnement spatial supérieur à la moyenne ou encore une mémoire à court terme plus efficace ? Eh bien, non, il s'avère qu'ils ne sont exceptionnels dans aucune de ces mesures. Ils se distinguent plutôt par leur capacité à reconnaître certains modèles propre aux échecs, des schémas qu'ils ont mémorisés grâce à leur vaste expérience et qu'ils sont en mesure de se rappeler très rapidement.

Développer sa mémoire à long terme d'un expert prend beaucoup de temps. Selon une règle popularisée par Malcolm Gladwell en 2008 dans son livre *Outliers : The Story of Success*, il faudrait consacrer 10 000 heures pour développer une expertise de classe mondiale dans n'importe quel domaine. Mais suffit-il d'engranger les heures à la tâche pour atteindre les plus hauts échelons ? On s'en doute, ce n'est pas si simple : quatre critères additionnels doivent être remplis pour que ce concept de longue pratique fonctionne comme il se doit.

1. Tentatives répétées avec rétroaction

Une joueuse de tennis frappe des centaines de balles régulièrement et voit si ses coups sont bons ou pas. Un maître aux échecs joue des milliers de parties et sait lorsqu'il gagne ou perd. Une mathématicienne résout une tonne de problèmes et vérifie la validité de ses réponses. Toutes ses tentatives répétées avec rétroaction ont un effet bénéfique sur la progression.

À l'inverse, certains professionnels n'ont pas la chance d'être confrontés à des événements répétés. Par exemple, les journalistes, les économistes ou encore les spécialistes de la politique étrangère commentant les tendances économiques et politiques sont souvent face à des situations uniques. Des études ont d'ailleurs démontré qu'ils performant très mal pour prévoir le dénouement d'une situation, par exemple le résultat d'une élection ou la fin d'une guerre.

Ainsi, nous devons nous méfier des experts qui n'ont pas pu s'exercer à l'aide d'expériences répétées avec rétroaction.

2. Environnement valide

La seconde condition à remplir est d'avoir un environnement « va-

lide », c'est-à-dire un environnement contenant des régularités qui le rendent au moins quelque peu prévisible. Aux échecs, le jeu est toujours le même, on est alors en présence d'un environnement valide.

En revanche, un joueur à la roulette au casino évolue dans un environnement faiblement valide, car la roulette produit un résultat aléatoire, ce qui fait en sorte que ce jeu n'offre aucune régularité à apprendre. Ainsi, le joueur aura beau cumuler des milliers de mises à la roulette, son expertise demeure la même que celle d'un néophyte. C'est également parce qu'ils évoluent dans



un environnement faiblement valide que les professionnels de l'investissement ne réussissent généralement pas à obtenir des résultats supérieurs au marché.

3. Rétroaction opportune

Il faut également obtenir une rétroaction opportune (rapide) sur ses actions pour progresser dans ses apprentissages.

Pour comprendre la différence entre une rétroaction opportune et une rétroaction différée, le psychologue Daniel Kahneman oppose l'expérience d'un anesthésiste et d'un radiologue. L'anesthésiste travaille à côté du patient et reçoit des rétroactions rapidement en vérifiant son état de conscience et ses signes vitaux. De son côté, le radiologue n'obtient pas de rétroaction rapide de son diagnostic. L'anesthésiste aura ainsi plus de facilité à apprendre les régularités de son environnement.

Autre exemple, un étudiant recevant une rétroaction rapide de son enseignant sera en mesure de corriger plus rapidement ses erreurs de raisonnement.



4. Sortir de sa zone de confort

Pour apprendre à conduire ou pour maîtriser quelques pièces au piano, on peut devenir compétent assez rapidement. Mais pour continuer à développer son expertise, il faut poursuivre la pratique à la limite de ses capacités, pousser au-delà de sa zone de confort. Ceci exige beaucoup de concentration et de répéter méthodiquement des choses non maîtrisées. Autrement dit, il ne suffit pas de s'exercer toujours sur la même partition, il faut savoir passer au niveau supérieur.

Il peut être difficile de se forcer à pratiquer délibérément à la limite de ses capacités. C'est pourquoi les entraîneurs et les enseignants sont si précieux, ils peuvent reconnaître les faiblesses et assigner des tâches pour y remédier.

Pour en savoir plus sur le sujet, je vous encourage à écouter l'excellente vidéo *The 4 things it takes to be an expert* de la chaîne YouTube Veritasium, dans laquelle ont été puisées les informations de cet article. Bon développement !



Serena Williams, Marie Curie, Brian May, trois experts de leur discipline

OPINION

ÉLECTIONS 2022

Daniel E. Gendron

Nous avons le bonheur d'aller en élection. Voici un bref commentaire visant à illustrer comment je vois personnellement le développement de notre circonscription, le cœur des Cantons. À défaut de jouir d'une pensée magique, je mise sur le discernement de mon lecteur.

LA ROUTE 108 : Il s'agit de relier la Beauce vers l'Ouest et l'Ouest vers l'Est. Cette route transite par la Place des Grandes Fourches et un « Diamonds » pour transférer le trafic routier au sud de la ligne de chemin de fer et ainsi protéger

les berges de la St-François. Puis, direction Bromptonville et la 55 (Drummondville, Trois-Rivières et Montréal).

LE CENTRE DE VACCINATION : Ramené à un format adapté aux besoins du service, le centre de vaccination assure les services traditionnellement offerts par les hôpitaux et les CLSC. Il devient donc un centre permanent de vaccination, de prévention des maladies infectieuses (COVID, SIDA, VARIOLE, MTS, ETC.) et un service de référence vers les ressources sanitaires du milieu.

CLIC SANTÉ : Démarrage du service avec notamment l'ouverture de deux points de service GMF à la Place Dunant et au Plateau St-Joseph. Les privés, c'est-à-dire les dentistes, les denturologues, les ophtalmologistes, les chiropraticiens, les podiatres, les optométristes, les psychologues et les psychiatres tombent sous la carte soleil et la médecine communautaire.

CRÉDIT D'IMPÔT POUR LA SOLIDARITÉ : Ce crédit est bonifié à la hauteur de 20 000 \$/an pour tout contribuable et élargi à la classe

moyenne en lutte contre l'inflation et la récession.

CRÉDIT D'IMPÔT À LA CONSOMMATION ET TAXATION : Le gouvernement accorde un crédit d'impôt taxable, non remboursable, à toute personne légale présentant une faillite comptable.

Les impôts sont maintenus à leur niveau de taxation actuelle. Le gouvernement aura besoin de beaucoup d'argent pour verdir notre communauté. Que les plus fortunés payent.

LE FOND DES GÉNÉRATIONS : Ce fond a été créé pour garantir la crédibilité financière de la province. Cet argent ne saurait servir à autre chose. Par conséquent, le gouvernement suspend ses contributions à ce fond qu'il maintient actif comme un bon chien de garde peut l'être. Ce fond doit maintenant fructifier par lui-même et une saine administration.

EST BIEN QUI S'AMUSE

RÉVOLUTIONNAIRE ET VISIONNAIRE COMME THOMAS SANKARA

Benjamin Villeneuve

Les révolutionnaires ont vraiment souffert, mais ils ont su faire ce qu'il fallait faire pour rendre la vie de leurs paires moins amère, car ils ont appris que l'amour sincère. Des tourments libère.

C'est la porte de sortie de la misère

Cela génère la dissipation de la colère

C'est l'ère de l'émancipation de la Terre

Pour faire disparaître le mal-être

Et faire apparaître le bien-être

J'espère que vous allumerez comme moi votre réverbère

De l'ombre la plus sombre jaillit la plus sûre et pure des lumières.

J'ai un mode de vie sain. Des seins dans les mains, je suis serein.

Que ce soit les dunes du désert

Ou les dunes de l'hiver

Y a beaucoup de ressemblances

Comme l'immense silence qui danse

J'ai appris que la peur est une erreur tel le mépris

FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX

Claude Saint-Jarre

Nous sommes si bien éduqués.es que

Nous voyons la vie en compartiments

Que nos 26 sens sont égrainés

Que nos intelligences multiples sont un mystère

Que nous ne savons ni apprendre, ni penser ni Être.

L'eau est si bien gérée que nous envoyons

Des équipes de recherches pour mesurer s'il y reste de la vie.

Nos sols sont tellement dévitalisés et nous avec !

La biodiversité est un mot désincarné par l'agnotologie.

L'air est géré de façon à générer 9 millions

De morts par année par pollution atmosphérique.

Le cardiologue François Reeves a dit à 98,5, début été 2022

Qu'il faut éradiquer les combustibles fossiles.

Ah ! Que nous nous y connaissons en gestion de la santé !

Les maladies chroniques font 35 millions de victimes l'an

Et une personne sur deux est cancérisée...

Nous savons si bien construire la Paix que nous

Sommes à un malentendu de l'annihilation nucléaire

Proust n'a rien rattrapé du tout

Flaubert n'a pas empêché notre cécité à la Beauté.

Parlez de la belle compétence logementale

À l'Humanité sans logement.

Faites entendre votre Voix, votre Voie, dans l'immense

Et sourd Kosmos

Par temps et pourtant l'heure est à la récréation littéraire

En attente du prochain gros miracle impossible.

JE N'ARRIVE PAS À PARLER DE CINÉMA

Claude Rohrbacher

JE RÉFLÉCHISSAIS À ÉCRIRE UNE CRITIQUE SUR EVERYBODY WANT SOME DE RICHARD LINKLATER. DANS LE PROCESSUS D'ÉCRITURE, JE ME SUIS FINALEMENT RENDU COMPTE QUE JE NE SAIS PAS PARLER DE CINÉMA. ALORS QUE LE FILM DÉCANTAIT EN MOI, JE CHERCHAIS À EXPLIQUER L'EFFET QU'IL EUT, CE LÉGER BOULEVERSEMENT EXISTENTIEL QU'IL SOULEVÂT, EN VAIN.

Je pourrais parler de son sujet : Jake Bradford, nouvel arrivant à l'université et sélectionné comme receveur dans l'équipe universitaire de baseball, emménage dans la maison de l'équipe deux jours avant le début des cours. On le suivra lui et ses coéquipiers passer le temps avant le début de la session alors qu'ils n'ont qu'une chose en tête : Le baseball et la baise. Derrière cette ribambelle de personnages tous plus douchebag les uns que les autres se cachent des individualités propres. Linklater, comme à son habitude, réalise un film dont la narration est basée uniquement sur l'évolution de ses personnages. On se retrouve à suivre leur quête de soi, se demander qui ils sont et qui ils vont devenir alors qu'ils sont à un carrefour important de leur vie, un sujet sobrement résumé par une phrase du film : « 'look at us, man. The last three nights we've danced at a disco [...]. Danced to cotton eyed joe in kicker attire, and here we are punks for a night ! Sort of beg the question of who we really are ». En résulte une comédie qui maintient l'équilibre difficile entre légèreté grivoise et réflexion profonde.

Je pourrais, comme l'a théorisé Truffaut, parler de son auteur : Richard Linklater. Analyser le film à l'aune de sa filmographie. Mentionner que le passage du temps est une thématique centrale de sa carrière, et que peu en ont parlé aussi bien que lui. Dans la trilogie du *Before*, il explore une relation amoureuse s'étalant sur 18 ans, à l'écran comme dans la vie. Dans *Boyhood* il étale sur 12 ans devant nos yeux le passage à l'âge adulte d'un jeune garçon. Si *Everybody want some* est plus modeste, loin de telles prouesses de production, sa temporalité n'en est pas moins singulière. Deux jours de flottement avant le début de l'université comme si le film existait hors du temps pour ses personnages, comme pour le spectateur.

Je pourrais parler purement technique, et m'attarder sur la combinaison d'écriture et de jeu d'acteur qui suffisent à rendre des scènes de dialogues d'une dizaine de minutes captivantes de bout en bout, même quand cela consiste à d'expliquer pourquoi parler aux

femmes de son petit pénis est une excellente technique de drague.

Toutes ces analyses, si elle arrive à expliquer pourquoi *Everybody Want Some* est un bon film, ne semblent pas suffire. Pourquoi suis-je resté les yeux rivés au plafond, à réfléchir sur ma propre existence, après avoir vu un film sur une bande de douchebag qui jouent au baseball ? Pourquoi je n'arrive pas à expliquer pourquoi une œuvre me transporte ? Existe-t-il un syndrome de Stendhal pour le cinéma ? Résonnaient en moi ces mots de Bergman : « I'm not trying to make it real, i'm trying to make it alive ». Il est vrai que certaines œuvres sont vivantes, je ne serais pas expliquée, par quelle alchimie cela est possible. Peut-être que certains films, viennent nous chercher au bon moment, au bon endroit, mais cette justification relativiste me semblait bien légère ? La nature ineffable de ce sentiment me fut intolérable. La conclusion était irrévocable : je ne sais pas parler de cinéma.

Des mois passèrent, la frustration demeura.

C'est d'un autre film que vint le déclic : *Verdens verste menneske* (*The worst person in the world*) de Joachim Trier. Comédie romantique norvégienne qui valut le prix d'interprétation féminine à Cannes pour son actrice Renate Reinsve. Le film nous fait naviguer dans 4 années de la vie de Julie (Renate Reinsve) qui ne sait pas très bien où elle va dans sa vie professionnelle comme en amour. On suit une jeune femme naviguer à travers ses doutes, se demander qui elle est, refusant comme elle le dit si bien d'être « spectatrice de sa propre vie ». L'écriture impeccable de Trier et son scénariste Eskil Vogt construit un film d'une justesse impeccable, au rythme irrégulier : souvent comique, parfois plongeant dans des abîmes mélancoliques.

Mais c'est au détour d'une scène magnifique où Julie court dans les rues d'Oslo, alors que le reste de la ville est figé dans le temps, que j'ai compris. Des plans similaires, traveling de profil de personnages en train de courir, me sont revenus en tête. J'ai revu Jean Pierre Leaud fuyant

la misère dans *les 400 coups*, Greta Gerwig dansant sur du David Bowie dans les rues de New York dans *Frances Ha !*, Michael Fassbender faisant son jogging sous une musique mélancolique dans *Shame*, Cooper Hoffman et Alana Haim courant l'un vers l'autre transit d'amour dans *Licorice Pizza*. Ce plan, d'une minute tout au plus, venait de me percuter de la beauté de tous ceux qui l'ont précédé. Il avait accompli ce que je n'arrivais pas : il avait exprimé l'inexprimable, communiqué l'ineffable. Lorsque je pense à un film, je ne pense pas à ces dialogues, je ne pense à son histoire, je pense à ses plans. Je visualise la scène dans mon esprit, dans son entièreté avec tout ce qui la compose : son cadrage, son montage, ses acteurs, ses mouvements de caméra. Une beauté qui n'existe que par l'agencement complexe de toutes ses parts et qu'aucun mot ne serait décrire. Quand je pense à la beauté de *The worst person in the world*, je vois Renate Reinsve dans un grand trench noir, marchant avec les larmes discrètes de celle qui se demande quelle direction prend sa vie. Je vois l'alternance de plan serré et de plan large, montrant tour à tour son visage meurtri de chagrin et Oslo, magnifique sous un ciel crépusculaire presque rose. Je vois cet étalonnage légèrement désaturé si caractéristique du cinéma scandinave, ou l'omniprésence de couleurs froides fait ressortir la moindre once de chaleur. Le film qui joue alors dans ma tête sera toujours plus fort que les mots écrits sur cette page. Un jour, je verrais un autre film, une scène similaire, un cadrage identique, et je repenserais à Julie dans les rues d'Oslo. Consciemment ou pas, un cinéaste déverse dans son art les influences qui l'ont construite. On dit souvent, à raison, que tous les films parlent de cinéma... Peut-être qu'il n'y a que les films qui savent parler de cinéma.

En attendant, je vous conseille ces deux films en espérant qu'ils vous trouvent, au bon moment, au bon endroit et peut-être qu'un jour j'arriverai à parler de cinéma.

Sophie et ses hommes

TOPONYMIE ROMANTIQUE

Sophie Parent

À CHAQUE MOIS D'AOÛT, C'EST PAREIL : J'ESSAIE DE ME DIRE QUE LA PROCHAINE RENTRÉE SERA LA BONNE ; CELLE OÙ JE SERAI TELLEMENT ORGANISÉE QUE JE NE VIVRAI PLUS AUCUN STRESS. C'EST GÉNÉRALEMENT LE MOMENT OÙ JE ME LANCE DANS UNE FRÉNÉSIE D'ACHATS DE POST-ITS ET DE CAHIERS SUPPOSÉS RÉVOLUTIONNER L'ORGANISATION DE MA VIE ENTIÈRE.

Bref, c'est l'équivalent académique d'une résolution du jour de l'an.

Cette année, je croyais avoir réussi à me défaire de cette fâcheuse manie, mais ça m'est finalement arrivé sans crier gare : Je flânais sur Wellington Nord, quelques heures avant une *date*, et ai laissé tout bonnement mes pieds m'entraîner à la boutique Joséphine — très grave erreur, je sais.

Tout au fond de la boutique, je me suis laissée aller à fouiner au travers les cartes de souhaits, les bougies et les carnets jusqu'à ce que je tombe sur un cahier souple, format de poche et avec un beau papier de qualité. Le genre de cahier de type Moleskine qui rend un peu chose les poètes et les écrivain-e-s.

C'est sur cette trouvaille que ma nouvelle obsession est née : le cahier à picots.

Pour les non-initiés, il s'agit d'une manière d'organiser son horaire qui soit plus souple et créative qu'un agenda. C'est une façon pour moi d'allier mon amour des listes, de l'organisation et de l'esthétisme.

En rentrant chez moi, j'ai donc passé quelques heures à gribouiller joyeusement dans mon nouveau cahier, à me créer un index, une table des matières, une légende et à insérer une panoplie de liste de souhaits, de tâches, de dates importantes, d'idées d'écriture et de souvenirs entre ses pages.

Ça m'a tellement absorbée que j'en ai presque oublié ma *date*. J'ai couru prendre une douche, et ai fait aussi vite que je pouvais pour me préparer et me rendre, mais suis quand même arrivée en retard. Très en retard.

Il avait déjà commandé et avait l'air fâché. Oups.

J'ai essayé de détendre l'atmosphère en expliquant la raison de mon retard, puis ma nouvelle obsession. Ça n'a pas semblé le déridier ; il m'a plutôt répondu que je n'étais pas obligée de m'inventer des excuses.

Ça a créé un silence pesant. Re-oups.

Même le serveur sent que l'atmosphère est lourde et ne s'éternise pas en posant mon



© Paula Cloutier

verre devant moi.

On a chacun tenté de relancer la conversation, mais ça n'a pas très bien fonctionné. Sa mauvaise foi a fini par me tomber sur les nerfs, à la longue.

Nul besoin de préciser que l'on n'a pas convenu de se revoir. J'ai rapidement fini mon verre et demandé la facture, avant de quitter promptement.

Évidemment, un malheur n'arrive jamais seul :

En rentrant chez moi, j'aperçois d'abord deux félins qui me regardent, immobiles. Puis, je vois mon nouveau cahier qui git ouvert au sol et comprends ce qui vient de se passer. Visiblement, les félinidés comprennent qu'ils se sont

fait prendre en flagrant délit, car ils se dépêchent d'aller se cacher respectivement sous le lit et sur le frigo.

Pour la forme, je les chasse quand même, avant de tenter d'évaluer l'ampleur des dégâts : les coins sont mâchouillés et la couverture est désormais texturée par des traces de griffes.

Fuck. J'avais pas pensé que le faux cuir était une texture irrésistible pour mes minets. J'm'en veux de l'avoir laissé traîner.

Pendant que j'examine encore un peu mon cahier, penaude, une page se détache. C'est une liste que j'avais faite un peu plus tôt, intitulée « Toponymie romantique », et qui contient simplement les sept points suivants :

Rue Winter ;

Rue Peel ;

Rue London ;

Rue Galt Ouest ;

Rue du Conseil ;

Rue des Jonquilles ;

Rue Wellington Nord.

Ça me fait sourire, car je me rappelle y avoir listé les lieux de Sherbrooke que j'ai associés à des amoureux-ses, des fréquentations ou des rendez-vous manqués.

J'imagine qu'il faudra que je vous revienne sur cette liste, prochainement.

POÉSIE

LIBERTÉ

LEM

Lorsque tout sera terminé que notre Terre minée de nous dira ouf que nos souvenirs descendront les rivières en cendres aux côtés des derniers arbres que nous n'aurons su défendre que les secondes défilent en n'ayant jamais autant comptées que nos besoins défieront nos envies qu'on réalisera, résignés, que l'on tient à la vie je saurai encore dire merci pour t'avoir rencontrée

lorsque les flammes ne jailliront plus d'outremer que les eaux stagneront entre ciel et terre que seront terrassés les derniers oiseaux qu'il ne restera plus as-

sez d'humains pour remplir un hameau que les mots en sourdine ne s'ébruiteront plus que par l'écho des hiers qu'on s'époumonera à demander pardon

que même nos poumons ressentiront la soif des glaciers qu'on s'aveuglera dans la poussière des plaines solitaires qu'on étanchera le jus des derniers conifères je saurai encore m'émerveiller devant tout ce qui nous a été offert naguère

quand les sages auront perdu la foi que les lois auront été abrogées,

faute de peuples pour les suivre que l'inutilité des frontières aura été consentie que nos canons auront cessé de tirer sur les âmes déjà blessées que les étoiles n'auront plus un nuage pour se fondre dans l'intimité

il me restera l'azur de tes yeux crépusculaires le baume de tes baisers sur mes paumes écorchées l'arôme de ton cou, ton poul sous la jugulaire la recrudescence de notre instinct de survie

et là, je saurai que je ne savais rien que les certitudes sont accordées

aux sots pour mieux sauter les yeux bandés que les habitudes doivent être reconsidérées avant qu'on en soit sidéré que les émotions ne sont pas toujours la réalité que derrière la porte des questions, il n'y a pas une réponses mais des milliers de possibilités

je m'apprêterai à mourir et je me souviendrai que tu auras depuis toujours été mon idée fixe la lumière de mon styx

je t'aimais parce qu'à défaut de s'appartenir on ne s'abandonnait pas mais, aujourd'hui, je ne sais

plus rien

je crois que tu n'existes pas vraiment tu m'offres des choix limités attendant ma véhémence des options qui n'en sont pas mais qui ont de l'élégance je lutte vainement contre la mort comme j'ai combattu ma vie et dans les deux cas, tu n'as fait qu'à ta guise

je t'aime comme je te hais Liberté chérie